

Commentaires sur l'étude de Jacqueline BOUSQUET  
**Introduction de la conscience dans la matière**  
— de la physique quantique à la biologie —

par

Michel CARMASSI

Docteur ingénieur physicien-cybernéticien

Ex ingénieur de recherche de la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine  
et de la Société Elf-Aquitaine.

Réalisateur de Cinéma agréé du Centre National de la Cinématographie.

Dans sa vision holistique de l'univers Jacqueline Bousquet nous rappelle très justement à la suite de A. Gurvitch, E. Pinel, D. Bohm, J. Eccles... que le temps est venu pour le physicien de relier la conscience et la matière car si traditions et sciences sont justes elles doivent aller dans le même sens. C'est le sens du Tout, ce Tout unitaire qu'Einstein chercha toute sa vie à mettre en équation. Notre science se présente aujourd'hui comme deux parents divorcés l'un étant la Relativité l'autre le Quantique et le physicien est comme un enfant abandonné recherchant à réunir ses parents. Alors il travaille inlassablement à découvrir les théories d'unifications telles que celles des **cordes**, de **la gravitation quantique à boucles**, de **la géométrie non commutative** et de **la relativité d'échelle** parmi les plus sérieuses.

Mais Jacqueline Bousquet dans « ses équations » fait intervenir la variable de la conscience car pour elle conscience et matière sont reliées... « *Les choses visibles sont faites de choses invisibles nous disent les traditions* » et le bouddhisme précise que « *les choses visibles de la réalité relative sont contenues dans les choses invisibles de la réalité absolue*. Pour Jacqueline Bousquet, le champ magnétique par son vecteur neutrino est porteur de l'information, c'est le « **je suis** ». Mais le mathématicien qui vient au secours du physicien représentera ce vecteur sur l'axe imaginaire ( $i = \sqrt{-1}$ ). Chercher à comprendre pourquoi on peut écrire racine carrée de moins un n'a pas de sens dans le « monde réel », cela fait partie de la chose invisible. Dans le monde réel nous avons le champ électrique porté par son vecteur photon permettant la forme : c'est « **le cela** ». La forme est « **un savoir s'exprimant** » sans doute depuis l'axe imaginaire de l'information magnétique.

Ainsi l'on passe de l'axe imaginaire à l'axe réel, de l'information à l'énergie, du neutrino au photon, du magnétique à l'électrique, du ceci au cela. Et la pensée me direz-vous ? Jacqueline Bousquet répond *qu'elle est aussi information et qu'elle est informante*. J'ajouterai qu'elle est in-formante, le préfixe in en latin étant ici la négation de la forme, autrement dit le contraire de la forme, l'information n'est donc pas la forme. Par ailleurs ce préfixe « in » aboutit en français à « en » signifiant le mouvement vers l'intérieur, l'intérieur des formes de notre réalité spatio-temporelle.

Merci Jacqueline de nous montrer ainsi que les formes sont informées et informantes et surtout que l'information ne se perd jamais car elle fait partie du TOUT. Cela me conduit à une réflexion sur le UN ET LE MULTIPLE, je prendrai pour cela la métaphore de la vague :

Imaginons que nous sommes au bord de l'océan, de la mer, cette *mer toujours recommencée*, agitée par la *danse infidèle des vagues* comme l'a dit si bien Paul Valéry. Là nous observons les vagues, vagues fascinantes, vagues déferlantes aux immenses coups de boutoir, ébranlant le rivage, faisant vibrer la falaise en ses profondeurs, vagues des rugissantes

tempêtes, vagues aux formes multiples dans une infinité de mouvements. Filles d'air et d'eau, nous savons en effet depuis longtemps que, les vagues naissent de la rencontre amoureuse du vent et de la mer dans l'intimité des lointains espaces. « *Ah ! si nous pouvions prendre et sortir de l'océan une de ces vagues* » avant que, dans une furieuse gerbe d'eau, elle n'éclate contre la falaise dans un majestueux anéantissement de mousse blanche d'air et d'eau. Mais sourions à cette idée naïve de vouloir sortir la vague de son milieu océanique alors qu'elle n'est qu'une onde, une onde de forme et d'énergie. Nous savons que la vague n'a pas d'existence en elle-même. Nos sens nous trompent quand ils nous font croire à la réalité individuelle de la vague, elle n'est qu'une vibration d'énergie en mouvement sur la surface de l'océan. Les molécules d'eau qui forment la vague sont sans cesse différentes. « *Sa forme est vide, son vide est forme* » dirait Bouddha.

Quand la vague jette son amplitude d'onde contre la falaise, toute son énergie retourne à l'océan. Les vagues ne sont que des vibrations en mouvement. La **multitude** des vagues est l'océan. L'**unité** de l'océan est la **multitude** des vagues. **SEUL EST L'OCEAN.**

Tout ce qui existe dans **l'univers du visible et de l'invisible** depuis la moindre poussière d'étoile à la complexité de la vie est comme la vague. Nous ne sommes, avec tout ce qui nous entoure que des **ondes d'énergie géométrisées**. Perdus dans l'illusion de nos sens, comme les prisonniers de la caverne de Platon, nous croyons à l'existence intrinsèque des choses. Notre pensée intelligente, notre cogito, nous persuade de « **notre réalité en nous-mêmes** », alors que nous ne sommes que les manifestations de l'interdépendance, c'est-à-dire d'une infinité de relations de causes à effets. Tout ce qui est, du minéral au vivant, de la plus élémentaire forme de vie à la plus élaborée, fait parti d'un Tout, du **TOUT UNITAIRE**. Les perceptions par nos sens et notre pensée consciente ne fonctionnent raisonnablement, hélas, que dans la séparation, la fragmentation. Notre conscience établit toujours une frontière entre chacun de nous et les autres, entre chacun de nous et le monde. Conforté par l'illusion de nos sens, notre pensée égotique croit fermement à notre individualité. Mais ce monde du multiple n'est que l'illusion de la REALITE ABSOLUE UNITAIRE. La croyance en la séparation des choses, à la réalité du multiple génère tous les dramatiques conflits, psychologiques, sociaux, raciaux, politiques, économiques. Ils conduisent à la destruction de la Nature, à la maltraitance de nos frères animaux et de la vie en général. Pourtant la nouvelle physique, nous l'avons vu, élabore de plus en plus des théories qui devraient conduire au champ unitaire. Si tout ce que nous croyons élémentaire, dans notre vie, dans le cosmos, n'est que pure illusion, si tout ce multiple n'est qu'une manifestation du TOUT UNITAIRE, sortant du TOUT et retournant au TOUT, comme la vague naît et meurt de l'océan, alors nous avons toutes les raisons d'espérer dans **l'éternité de l'énergie de la vie, de la pensée de la conscience** et cela quelque soit le nom que l'on donne à cet OCEAN DU TOUT : **DIEU, LA CONSCIENCE UNIVERSELLE, L'ETERNELLE ESSENCE DE L'ÊTRE, L'ABSOLU, LE UN, LE FONDAMENTAL, LE PÈRE, LE GRAND ARCHITECTE... LA VIE.**